

Le verre du site gallo-romain de Saint-Rome à Carsac-Aillac (Dordogne)

Laure SIMON¹

mots clés : villa, gallo-romain, vaisselle, vitre

Introduction

Le site de Saint-Rome a été fouillé sous la direction d'A. Hanry (Inrap, 2009). La fouille a touché une surface de 1,5 ha, avec des vestiges répartis en cinq ensembles, dont deux bâtiments qui appartiennent vraisemblablement à la *pars rustica* d'une *villa*.

Différents états ont été reconnus et permettent de dissocier cinq périodes d'occupation.

- période 1 : période augustéenne.
- période 2 : période tibérienne à néronienne.
- période 3 : période flavienne-II^e s.
- période 4 : fin II^e-IV^e s.
- période 5 : haut Moyen Âge, développement d'une petite nécropole isolée.

Le verre recueilli totalise 86 fragments, correspondant à des récipients, mais également à du verre à vitre.

Il s'agit d'artefacts d'usage courant, même si quelques pièces particulières sont attestées. Le lot couvre l'ensemble de l'époque gallo-romaine, depuis l'ère tibérienne, jusqu'au courant du IV^e s. Ce sont toutefois les productions du Haut-Empire qui sont les mieux représentées et plus particulièrement celles relatives aux périodes d'occupation 2 et surtout 3, c'est-à-dire au moment du plein essor du site. La période 1, augustéenne, n'est pas concernée par cette catégorie de mobilier, tandis que seul un petit fragment de panse de récipient, sans caractérisation possible, relève de l'occupation du haut Moyen Âge (période 5).

Cet ensemble, relativement fragmenté, comprend des éléments qui permettent de proposer un nombre minimum de 26 individus².

Le répertoire

Il s'agit principalement de formes ouvertes (**fig. 1**), avec quelques représentants caractéristiques des productions du I^{er} s. apr. J.-C. : coupe côtelée moulée Isings 3 / AR 2 (n° 1, à noter un autre exemplaire dans le même contexte de découverte), probable *skyphos* à anses à ailettes Isings 39 / AR 97/111 (n° 2), gobelets cylindriques ou ovoïdes Isings 12 / AR 34 (n° 3-5). Ils proviennent de niveaux archéologiques attribués majoritairement à la période 2 (n° 1, 2, 4), ainsi qu'aux débuts de la période 3 (n° 3, 5).

D'autres types de gobelets ont pu être produits plus tardivement que ces derniers ou, éventuellement, pendant un laps de temps contemporain : exemplaire à dépressions Is. 32 / AR 54 (n° 6) et gobelets ovoïdes incolores (n° 7-8), les uns

et les autres n'étant pas antérieurs aux années 60/70 et en usage dans le courant du II^e s., voire plus tard encore, puisque le type Is. 32 est encore en vogue au cours du IV^e s. En l'occurrence, il provient d'un niveau attribué à la période 4 du site. Les gobelets incolores sont attribués à des niveaux plus anciens, liés à la période 3.

Une troisième génération de vases ouverts est représentée par une série de bols à bord coupé, relevant du type Is. 96 / AR 60 (n° 9-11). Ils apparaissent dans le dernier tiers du III^e s. et sont en vogue jusqu'à la fin du IV^e s./début du V^e s. Si l'un est bien attribué à un niveau de la période 4 (n° 9), les deux autres pourraient être considérés comme intrusifs en période 3 (n° 11) et début de période 4 (n° 10).

Des récipients à bord ourlé vers l'extérieur (n° 12-14) ont dû appartenir à des coupes Is. 44/115 / AR 109.1, bien qu'une attribution en tant qu'assiette, de type Is. 46a / AR 107, soit aussi envisageable. C'est vraisemblablement d'une coupe de même type que provient le fond n° 15. Ces formes apparaissent lors de la période tibérienne au plus tôt et sont bien connues jusqu'au premier tiers du II^e s. avec des prolongements jusqu'au IV^e s. pour les coupes. Ils ont été recueillis dans des niveaux liés à la période 2 (n° 13, 15) et à la période 3 (n° 12, 14).

Les vases fermés sont moins nombreux (**fig. 2**). On notera la présence d'un petit pot à lèvre éversée Is. 94 / AR 104, dont le type est d'une longévité certaine, puisqu'il est daté de la période claudienne au courant du III^e s. (n° 16). Il appartient à un niveau attribué, à titre d'hypothèse, à la période 3. Il se présente dans une variante avec un petit bourrelet sous le bord, qui semble être une particularité régionale, déjà signalée sur des sites de Gironde (à Lormont : Hochuli-Gysel 1990, 124, pl. 1, n° 11-12 ; à Bordeaux : Simon 2008, n° 50 et inédits).

D'un tout autre gabarit est le grand récipient à large col, avec une lèvre ourlée intérieurement, qui peut être rattaché au type Isings 63 / AR 122 (n° 17). Ce dernier est connu de la période flavienne au début du III^e s., ce qui correspond parfaitement à son contexte de découverte, puisqu'il relève de la période 3 d'occupation du site. Notons que ce type a surtout été observé en milieu funéraire. L'identification précise de la petite cruche n° 18 est incertaine. Une attribution au type Isings 14 est proposée à titre d'hypothèse, modèle en vogue au cours du I^{er} s. C'est ce que tend à confirmer

Notes

¹ Inrap et UMR 6566 CReAAH « Centre de Recherche en Archéologie, Archéosciences, Histoire », laure.simon@inrap.fr.

² Les références typologiques employées renvoient à Isings 1957 [typologie Is.] et à Rütli 1991 [typologie AR].

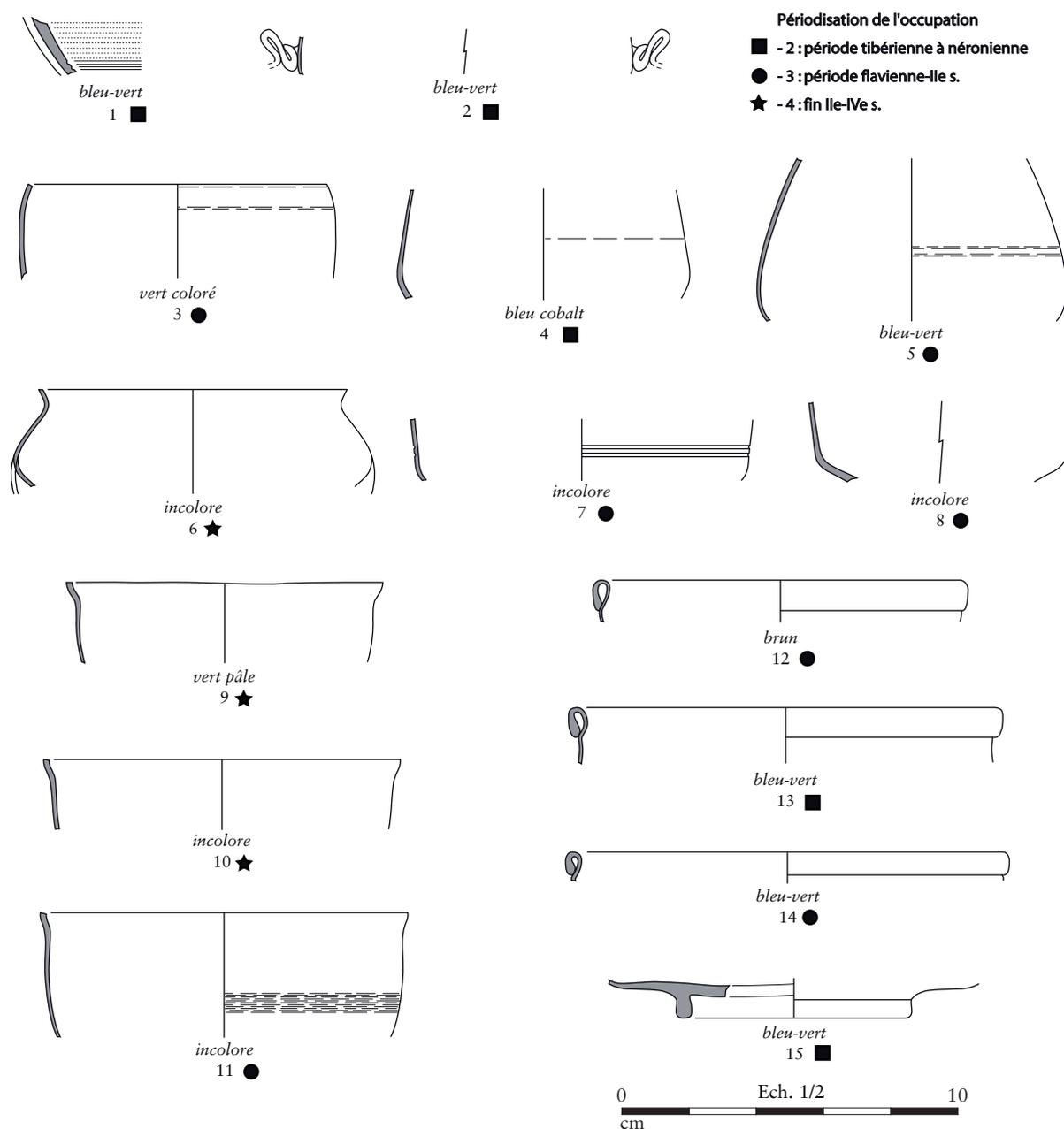


Fig. 1 Carsac-Aillac (Dordogne), récipients : formes ouvertes
(© L. Simon, Inrap)

sa teinte soutenue vert émeraude, tout comme la datation du niveau archéologique dont il est issu, correspondant à la période 2.

Quelques bouteilles à panse prismatique (carrée, rectangulaire, voire pots carrés) sont attestées, par la présence de tessons plats et d'angles, présentant les traces d'un soufflage dans un moule, tandis que le bord d'un individu de grand module résulte clairement du bris d'une de ces bouteilles (n° 19). Ces formes sont, elles aussi, en usage pendant une longue période, des alentours du I^{er} s. au courant du III^e s. Le bord de la grande bouteille n° 19 comprend deux tessons recueillis dans des niveaux attribués aux périodes 3 et 4 (le fragment découvert en période 4 est donc redéposé).

Parmi les tessons qui ne peuvent être attribués aux formes ouvertes ou fermées, mentionnons les petits fonds annulaires n° 20 et 21, l'un lié à la

période 2, l'autre ne pouvant être rattaché à une période précise.

On mentionnera encore un tesson réalisé en verre mosaïqué, pour lequel il est difficile d'établir s'il provient d'une forme ouverte ou fermée, bien que la première possibilité soit la plus probable. Ses caractéristiques techniques sont fortement altérées (irisation opacifiante). Tout juste distingue-t-on l'emploi de teintes jaune opaque et vert coloré translucide. L'agencement des couleurs, tout comme sa forme d'origine, ne peuvent être déterminés. Rappelons que de telles productions sont en vogue principalement jusqu'au milieu du I^{er} s., mais que la technique perdure au cours des II^e et III^es. Il a été recueilli dans l'environnement des murs M1-M2, US 7, attribué soit à la période 3, soit à la suivante.

Enfin, des fragments de verre à vitre (n° 22-24) témoignent de l'emploi de vitrage, afin d'offrir un

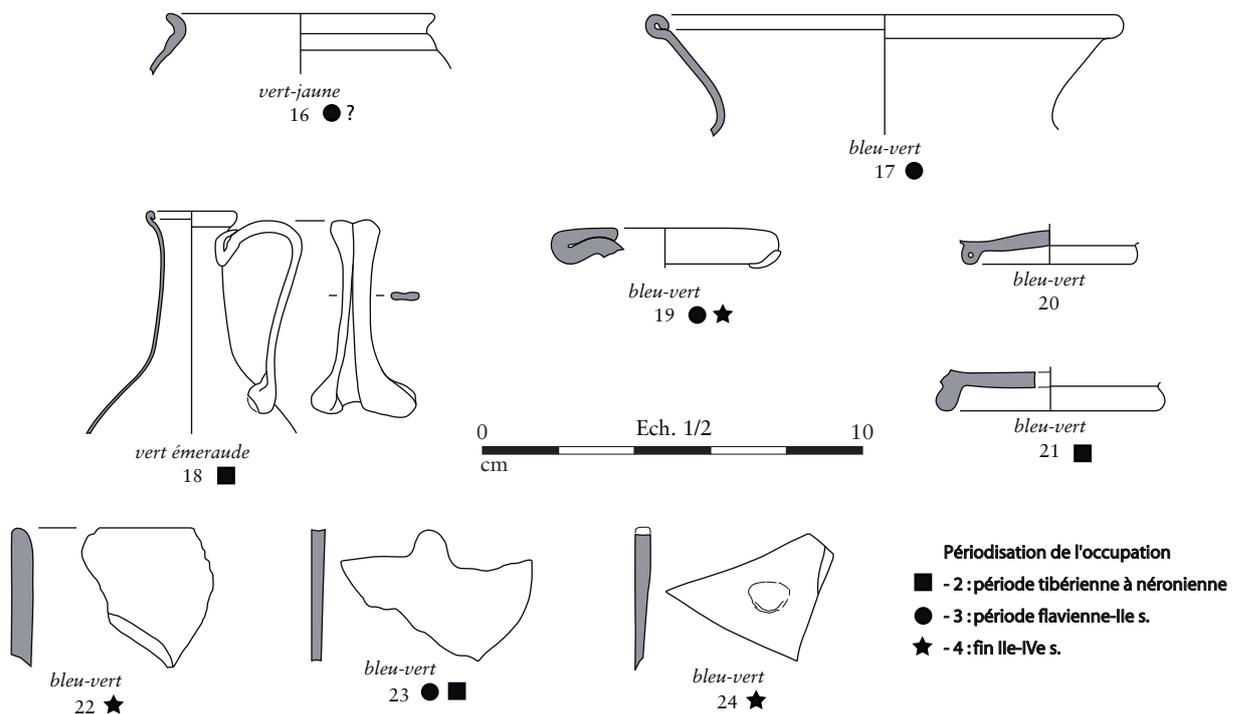


Fig. 2 Carsac-Aillac (Dordogne), récipients : formes fermées ; verre à vitre (© L. Simon, Inrap)

éclairage naturel à l'intérieur des bâtiments. Ils sont caractéristiques de la technique du coulage-étirage, en usage au cours du Haut-Empire essentiellement. Ils ont été découverts dans des niveaux difficilement datables avec précision (période 2-3 pour le n° 23 et périodes 3-4 pour les n° 22 et 24) et potentiellement remaniés.

Conclusion

Ce petit lot de verre présente une certaine variété, marquée cependant par la prédominance des formes ouvertes. Les récipients liés au service de table sont majoritaires (pour boire, présenter, verser), laissant une faible place aux récipients de stockage, qu'il faut vraisemblablement, comme souvent, plutôt rechercher parmi la vaisselle en céramique.

Quelques fragments de verre architectural rappellent également que ce matériau a été mis en œuvre dans certains des bâtiments du site.

Bibliographie

Hochuli-Gysel 1990 : Hochuli-Gysel (A.) : Verres romains trouvés en Gironde, *Aquitania*, t. VIII, Bordeaux : Fédération Aquitania, 1990, 121-134.

Isings 1957 : Isings (C.) : *Roman Glass from Dated Finds*, Groningen-Djakarta, 1957.

Rütti 1991 : Rütti (B.) : *Die römischen Gläser aus Augst und Kaiseraugst*, Augst, 1991, 2 vol. (Forschungen in Augst, 13).

Simon 2008 : Simon (L.) : La verrerie antique. In : Sireix (C.) dir., *La Cité Judiciaire, un quartier suburbain de Bordeaux antique* (Aquitania, Suppl. 15), Bordeaux : Fédération Aquitania, 2008, 325-343.